

Port de Bastia: "Il n'est pas trop tard pour bien faire"

Corsica Libera choisit de faire du nouveau projet de la Carbonite, porté par la majorité territoriale, un enjeu phare des municipales bastiaises. De quoi creuser un peu plus le fossé

Une escroquerie intellectuelle doublée d'un désastre écologique et social et d'un non-sens économique. Voilà en quelques griefs le tableau que brosse Corsica Libera du nouveau projet de port de la Carbonite tel que le porte désormais son partenaire de la majorité territoriale, même si le format est plus modeste et s'il est déplacé de quelques centaines de mètres vers le sud. Pour tenir sa conférence de presse sur le sujet, le mouvement nationaliste avait donné rendez-vous sur le quai des Martyrs avec vue imprenable sur le bassin portuaire. Le réquisitoire, pas vraiment radouci par le beau soleil d'hiver, se déploie en deux temps.

Dans un premier temps, les arguments pour expliquer, en gros, que ce projet est une aberration à plus d'un titre. "Un port à la Carbonite va saccager un endroit magnifique et attractif et mettre un terme à toute possibilité de valorisation balnéaire et touristique des sites de Ficaghjola, de l'Arinella et de la Marana, sans même parler d'une menace permanente sur l'étang de Biguglia du fait de l'interruption des courants marins par une digue plein est. À elle seule, la destruction de la plage de l'Arinella est une atteinte inacceptable portée aux Bastiais. Par ailleurs, la destruction de 70 à 100 hectares d'herbiers de posidonies est une catastrophe environnementale et contrevient à la politique de l'eau de l'Union européenne. Enfin, le caractère répulsif du projet sonnera définitivement le glas du



Contrairement aux apparences, les militants de Corsica Libera, rassemblés autour d'Éric Simoni et Jean-Guy Talamoni, ne tournent pas le dos au site du port de Bastia. /PHOTO ANGÈLE CHAVAZAS

commerce de proximité du centre-ville."

"L'intérêt collectif et lui seul"

Corsica Libera porte le fer sur le terrain de l'éthique. "La satisfaction des intérêts immédiats de certains groupes ne doit en aucun cas prévaloir sur l'intérêt général. Si l'avis des acteurs de terrain doit évidemment être pris en compte, concernant notamment les questions de sécurité et de conditions de travail, les compagnies maritimes, les bateaux soient rouges, jaunes ou bleus, doivent se mettre au service des intérêts de la collectivité et non le contraire, prévient Alain Mosconi. Si elles veulent des bateaux de 220 mètres et plus, elles se contenteront de 190 mètres. Nous ne subirons

pas une course au gigantisme qui est remis en question partout ailleurs."

Le prix du projet est aussi désapprouvé, "un coût exorbitant situé entre 500 millions et un milliard d'euros avec un financement et des conditions de concession floues. La main mise d'un consortium de type Veolia, Bouygues ou Vinci sur un secteur vital de l'économie corse ferait prendre d'énormes risques."

Un projet alternatif "sérieux"

Dans un second temps, Corsica Libera défend son projet alternatif d'aménagement du site actuel. "Un projet sérieux et raisonnable fondé sur des expertises sérieuses, un projet cohérent, innovant, préservant les richesses naturelles, moins cher - 3 à 500

millions d'économie -, qui pourra être financé de manière certaine par des fonds publics et garantira une gestion conforme aux intérêts de la Corse. Garder les ports au cœur de la ville représente un atout considérable pour l'économie." Éric Simoni demande qu'il soit examiné sur un pied d'égalité avec les deux autres projets.

Il consiste à reprendre le cours du programme acté et budgétisé par la Collectivité de Corse "avant d'être arbitrairement interrompu": extension du parking, dragage du bassin, construction d'un quai pour les navires de croisières, aménagement du quai des Martyrs pour la grande plaisance, etc. Il prévoit encore de prolonger de 250 mètres la jetée du sud-est pour mieux protéger le vieux port, augmenter sa

capacité à 300 anneaux et offrir de bonnes conditions aux pêcheurs. "Ces travaux pourront être réalisés par des entreprises locales et les emplois induits seront aussi au rendez-vous dans des conditions plus sûres sur le plan social."

"L'heure est à des choix clairs"

Corsica Libera a sans doute fait preuve de constance sur ce dossier.

Mais le choix du décor pour en parler et la présence de nombreux militants, en tête desquels Jean-Guy Talamoni, le président de l'Assemblée de Corse, montrent bien qu'on est entré de plain-pied dans la campagne des municipales de Bastia.

"Nous sommes les seuls à nous être positionnés depuis longtemps et sans aucune ambiguïté, souligne encore Éric Simoni. On aurait pu déjà réaliser ce projet au lieu d'abreuver le peuple de promesses qui ne seront jamais tenues et de faire perdre à la Corse tant de temps et d'argent. Mais il n'est pas trop tard pour bien faire. L'heure est à des choix clairs qui engagent le présent et l'avenir des Bastiais."

Le discours aurait-il été le même en cas de liste commune avec l'équipe sortante de Pierre Savelli ? La réponse est oui. "Nous nous présentons dans l'esprit d'ouverture de Pè a Corsica et nous aurions obtenu que notre position soit respectée."

Réponse sincère ou rusée, de toute façon, la question ne se pose plus.

J.-M. R.